



Sauvetage d'animal dans un puits

❑ Circonstances :

Le dimanche 27 octobre 2019 à 08h48, une dame âgée appelle le CTA pour signaler que son chien est tombé lors de la maintenance faite par son mari dans un puits de 7 à 8 mètres environ. Son mari est choqué, il veut descendre dans le puits pour le récupérer. Elle habite sur la commune de L'Union.

❑ Moyens engagés :



Au départ

Moyens complémentaires



Syndrome de suspension

❑ Situation à l'arrivée des secours :

09h02 : Un VID se présente sur les lieux. Il est accueilli par le gendre des propriétaires.

Il leur explique :

- ❑ Lors de l'entretien du puits dans le jardin familial, le chien de son beau-père est tombé dedans.
- ❑ Il s'agit d'un épagneul breton de 16 ans.
- ❑ Son beau-père y tient beaucoup, le chien l'accompagnait depuis toujours à la chasse.
- ❑ Il précise que le chien est mort. Avant leur arrivée, ce dernier a agonisé sous leurs yeux.

En s'approchant du jardin, le personnel du VID découvre le propriétaire prostré en train de pleurer.

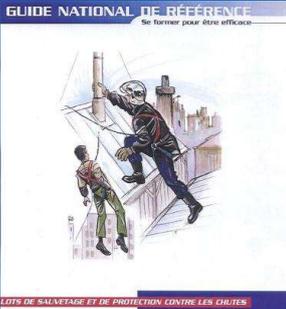
Il s'approche du puits, celui-ci à un diamètre inférieur à 2 mètres. Il y a une barre au milieu. Il est profond de 6 mètres environ. Il voit le chien au fond du puits en train de flotter.

En faisant le tour du puits, le chef d'agrès trouve facilement deux points fixes.

Il a comme idée de faire une manœuvre en « sauvetage en excavation ». Pour cela, il lui manque un deuxième binôme avec un lot de sauvetage. Il demande donc un deuxième VID.



Guide National de Référence Lots de sauvetage et de protection contre les chutes.



Recommandations de la DGSCGC relatives aux unités d'enseignement PSE1 et PSE2 – Fiches modifiées – édition juin 2018



P.112 : Syndrome de suspension

Titre	Objet	Version	Statut	Approuvé	Date
Syndrome de suspension					

Definición
Le syndrome de suspension est le fait de rester en l'air pendant une durée prolongée sans possibilité de se déplacer.

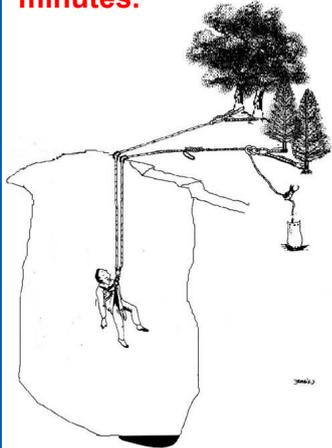
Causas
- un étranglement volontaire ou involontaire
- un étranglement accidentel (changement de position)
- un étranglement involontaire (changement de position)
- un étranglement involontaire (changement de position)
- un étranglement involontaire (changement de position)

Risques & Conséquences
Le syndrome de suspension est un état de choc consécutif à une suspension prolongée. Il est caractérisé par une diminution de la circulation sanguine vers les organes vitaux, entraînant une perte de conscience et, dans les cas graves, la mort.

❑ Récit de l'intervention :

09h28 : À l'arrivée du 2^e VID, la mise en place de la manœuvre en excavation est entreprise. Le conducteur du 1^{er} VID est désigné pour effectuer la descente avec le détecteur CO. Il s'engage dans le puits. Lors de sa mise dans le vide, la corde se tend, serrant un peu plus fort le harnais. En arrivant au fond du puits, il découvre le chien, mort, en train de flotter.

Il rencontre des difficultés à l'attraper et à l'attacher. L'action dure environ 15 minutes.



Soudainement le SP est pris de tremblement important au niveau des jambes associé à des fourmillements. Il sent une forte douleur lui montant à la tête et les tremblements s'arrêtent. Il demande à ses collègues de le remonter rapidement. Quand il sort du puits, il est assis sur une chaise. Il est pris d'une grosse fatigue.

Un VSAV est demandé sur les lieux et effectue un bilan. Le conducteur VID récupère rapidement, il ne sera pas transporté. Le chef de groupe sur les lieux, fait une analyse du puits avec un détecteur 4 gaz : relevés négatifs.

Le chien est sorti entre temps au moyen d'une commande.

L'histoire n'est peut-être pas celle que l'on croit : ⚠ à l'effet de jugement

L'effet pourrait orienter vers une cause toxique, alors qu'il s'agit, ici, du syndrome de suspension.

❑ État des connaissances médicales :

Le syndrome de suspension a commencé à être étudié à partir des années 90, notamment dans 2 cas de perte de conscience survenue respectivement en 7 et 30 minutes.

Les mécanismes physiologiques sont la diminution significative – voire l'arrêt total – du retour veineux. Ainsi les flux sanguin arrivant au cœur ne sont plus suffisants et provoquent un arrêt cardiaque, donc l'inconscience, puis la mort.

Considérant les connaissances actuelles du syndrome de suspension on peut dire que le syndrome de suspension est **un état de choc consécutif à une suspension immobile passive prolongée** (plus de 5 minutes).

Facteurs aggravants	Symptômes
<ul style="list-style-type: none"> ❑ Stress, ❑ Compression des membres, ❑ Mauvaise régulation thermique, ❑ Alcool, ❑ Prise de toxique. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Étourdissement, vertige, ❑ Fatigue intense ou sensation de malaise, ❑ Tremblement ou fatigue des membres supérieurs ou inférieurs, ❑ Angoisse, ❑ Troubles visuels.

Mesure de prévention à mettre en œuvre :

- ❑ Pas d'immobilité de plus de 3 minutes,
- ❑ Savoir reconnaître les symptômes annonciateurs de la syncope,
- ❑ Savoir diagnostiquer un traumatisme de suspension,
- ❑ Connaître la conduite à tenir en cas de survenue.



Fiche INRS de l'H₂S



La Réflexivité Opérationnelle

De tout ça, qu'est-ce que j'en fais... ?

- Regarder dans le nouveau référentiel secourisme la conduite à tenir face à ce traumatisme.
- À l'issue de l'intervention, se regrouper pour voir ensemble les dangers liés aux puits et les conduire à tenir.

Pour aller plus loin:

Le traumatisme de suspension dans l'activité professionnelle des travaux sur cordes



Risque toxique dans les puits :

Le danger principal des puits, en dehors de la chute, est la présence de gaz qui ont pu s'être accumulés au fond. Ces gaz sont dus à la décomposition bactérienne de la matière organique notamment par manque d'oxygène. Il peut y avoir, notamment :

- Du monoxyde de carbone (CO);
- Du méthane (CH₄);
- De l'hydrogène sulfuré (H₂S) : Gaz incolore, plus lourd que l'air, d'odeur fétide caractéristique ("oeuf pourri"). L'odeur peut disparaître à forte concentration (> 100 ppm). Il est très toxique par les voies respiratoires (sa valeur limite d'exposition (VLE) est de 10 ppm) et extrêmement inflammable (LIE = 4%).

Afin d'éviter toute intoxication, descendre en première intention avec un appareil respiratoire isolant et le détecteur 4 gaz. **Après contrôle de toxicité et abordage de la victime, l'ARI peut être enlevé.**



Éléments favorables

- Pas de gaz toxique dans le puits
- Pas de perte de connaissance du conducteur VID



Éléments défavorables

- Charge émotionnelle due au propriétaire

Ce qu'il faut retenir...

Toute intervention dans un puits peut entraîner des risques. En cas de doute, après la balance bénéfique/risque réalisée, **le Grimp doit être demandé sur les lieux.**

Une immobilisation prolongée, notamment sur corde, peut entraîner un **syndrome de suspension**. Afin d'éviter son arrivée précoce, il est important :

- **De pouvoir trouver des points d'appui,**
- **De limiter les suspensions prolongées,**
- **De connaître les symptômes annonciateurs.**

Un code d'alerte doit être mis en place entre le SP qui descend et les SP extérieurs pour le remonter rapidement en cas de problème.

Des gaz toxiques peuvent être présents au fond d'un puits.

Le port de l'ARI, en cas de doute, doit être porté en première intention.

Le syndrome de suspension n'arrive pas que sur corde, il peut se produire également « au garde à vous ».



Réglage du harnais

- Point d'ancrage ventral trop haut ou trop bas,
- Sangles torsadées au lieu d'être plates,
- Serrage trop lâche ou trop serré.

